

Comment rendre *exploitables* les résultats de recherche

Référence rapide sur la communication des informations médicales en vue de la prise de décision

Les différentes parties prenantes nécessitent des informations différentes, dans des langues différentes, usant de terminologies différentes et distribuées sous des formats respectueux des cultures et normes.

Source : Ulin, Robinson & Tolley, 2005



MEASURE Evaluation est fondé par l'Agence américaine pour le développement international (USAID) au travers de l'Accord de coopération GHA-A-00-08-00003-00. Les points de vues exposés dans la présente publication ne correspondent pas obligatoirement à l'avis d'USAID ou du gouvernement américain.

Décembre 2009
MS-09-39-fr

Dans le monde entier, individus, organisations et gouvernements prennent régulièrement des décisions qui influencent la santé et le bien-être de leurs communautés. En outre, les chercheurs du secteur médical recueillent différents types de données concernant les populations qui nécessitent de l'aide, les services réellement rendus et les ressources nécessaires pour la fourniture de services médicaux. Les parties prenantes, cependant, conçoivent souvent des politiques, des actions de défense, des plans et des décisions programmatiques en l'absence d'informations pertinentes et utiles, ce qui limite l'efficacité des systèmes de santé.

Une documentation de plus en plus abondante démontre que l'emploi limité d'informations médicales par les parties prenantes dans leurs prises de décision est due en partie à une communication lacunaire (Hennink & Stephenson, 2005; Ikamari, Adewuyi & Akinlo, 2007; Nath, 2007; Pope & Counahan, 2005; Wilkins, Nsubuga, Mendlein, Mercer & Pappaioanou, 2008). Par exemple, ces informations ne sont pas toujours distribuées ou mises à la disposition de toutes les parties prenantes qui en ont besoin. Lorsque certaines informations n'existent pas sous un format ou selon une méthode adaptés pour un public particulier, celles-ci sont considérées comme inaccessibles et demeurent non utilisées dans les prises de décision. Rares sont les parties prenantes qui ont une formation ou ont travaillé dans le domaine de la statistique ou des méthodes de recherche ; par conséquent, les résultats de recherches et autres données présentées dans un jargon trop technique peuvent s'avérer trop compliqués pour être compris.

En outre, toutes les parties prenantes n'ont pas les mêmes besoins parce que leurs prises de décision sont de genres différents. Les informations communiquées aux parties prenantes doivent répondre à leurs besoins et préoccupations. De plus, les informations dis-

tribuées aux parties prenantes doivent mettre en valeur les résultats clés pouvant déterminer la prise de décision et inclure des recommandations utiles. De façon générale, l'amélioration de l'utilisation des informations de santé par les parties prenantes implique que ces informations soient *disponibles, accessibles, pertinentes et utiles*. L'objectif de ce document est de fournir un guide de référence rapide contenant des suggestions d'approches de communication destinées aux chercheurs médicaux et aux professionnels de suivi et d'évaluation de façon à faciliter l'utilisation des informations de santé par les parties prenantes dans leurs prises de décision. Les informations présentées dans ce document ont été synthétisées à partir d'un certain nombre de documents de référence et de ressources dont la liste figure à la fin de ce document.

DÉVELOPPER UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION

Le mode de communication des informations médicales devrait être envisagé au cours de la phase de planification de la recherche, plutôt qu'immédiatement avant la divulgation des résultats. Cette approche permettra aux coordinateurs de projet d'intégrer une stratégie de communication dans la proposition de projet, ainsi que d'allouer le personnel et les ressources financières nécessaires aux activités de communication. À partir de la phase initiale de votre projet, envisagez quelle méthode vous utiliserez pour communiquer les objectifs et les résultats de la recherche.

Lorsque vous développez une stratégie de communication, commencez par poser quatre questions essentielles. Ces questions concernent les éléments essentiels d'une stratégie de communication efficace. Les objectifs et le type du projet de recherche en question peuvent justifier la prise en compte d'éléments supplémentaires abordés dans d'autres sources documentaires (Management Sciences for Health, 1999; Campbell, Schryer-Roy & Jessani, 2008; Pisani, 2004).

1. Quels sont les objectifs de la stratégie de communication ?

Nous désirons avant tout que les parties prenantes utilisent ces informations dans le cadre des prises de décision. Bien que cela soit notre objectif, il ne faut pas perdre de vue que les différentes parties prenantes ont des besoins informationnels différents, étant donné qu'elles doivent prendre des décisions à la fois sur les plans politiques et programmatiques. C'est pourquoi les études incluent souvent de multiples questions de recherche, ce qui a pour effet d'engendrer de nombreux objectifs de communication. L'étape suivante de la stratégie de communication est d'adapter les objectifs de l'étude aux publics cibles concernés.

2. Quels sont les publics concernés ?

Les résultats de recherche sont généralement communiqués à plusieurs publics différents. Comment savoir quels publics inclure dans notre stratégie ? Les questions suivantes peuvent servir de

Quatre questions essentielles

1. Quels sont les objectifs de la stratégie de communication ?
2. Quels sont les publics concernés ?
3. Quels sont les canaux de communication pertinents ?
4. Comment évaluer l'utilisation des informations ?

Guide universel pour le contenu

1. clair
2. concis
3. pratique
4. exploitable

guide pour savoir quelles parties prenantes cibler dans la divulgation des informations (Foreit, Moreland & LaFond, 2006) :

- Qui pourra bénéficier des données, et quelles sont les questions auxquelles ces personnes souhaitent apporter une réponse ?
- Qui dispose de l'influence et des ressources capables de soutenir ce projet ?
- Qui doit être ciblé pour que les données donnent lieu à des décisions ?
- Qui sera directement ou indirectement affecté par l'issue de cette initiative ?
- Qui apportera son appui au projet ? Qui s'opposera au projet ? Pourquoi ? Comment y faire face ?
- Comment peut-on au mieux tirer partie de leur point de vue ou apaiser leurs objections ?

Une analyse efficace des parties prenantes permettra de répondre à ces questions de manière à améliorer considérablement la conception du projet et la valeur des résultats dans la pratique. L'analyse des parties prenantes aboutit généralement à une liste des publics cibles. Après avoir identifié le public cible, les planificateurs du projet doivent identifier les formats et canaux pertinents pour la communication des résultats de la recherche.

3. Quels sont les canaux de communication pertinents ?

Les études de recherche aboutissent souvent à plusieurs résultats ; les parties prenantes peuvent ne pas être intéressées par chacun d'entre eux. En général, les messages clés et les canaux employés pour les diffuser doivent être adaptés en fonction des différents publics de façon à ce que ces informations soient disponibles, accessibles, pertinentes et utiles. C'est en comprenant correctement comment les parties prenantes utilisent les informations que l'on choisit les messages à communiquer, tandis que le choix des formats et méthodes de communication dépendent des préférences des publics concernant le mode de réception des informations et de leurs niveaux d'études.

Sans égard aux formats et méthodes de communication utilisés, une stratégie efficace doit viser à diffuser les résultats de recherche exploitables en employant un langage simple (non recherché) dans un format culturellement approprié et facile à lire. La section suivante survolera le mode d'utilisation habituel des informations par les publics ciblés et les formats et méthodes de communication généralement employés pour diffuser les résultats de recherche. Les types de prises de décision et canaux de communication ne sont pas spécifiques à un groupe de parties prenantes quelconque.

Les politiciens et responsables gouvernementaux emploient les résultats de recherche dans le cadre de prises de décision en matière de politiques, d'allocations de ressources et de planification stratégique. Par exemple, les informations issues des données de surveillance de la mortalité par district en Tanzanie ont été utilisées

Étude de cas de communication

Le gouvernement du Kenya a réalisé une seconde analyse des données de l'Enquête démographique et sanitaire de 2003 dans le but de repositionner la planification familiale en tant que point clé parmi les stratégies de développement nationales. Deux des objectifs de cette étude, et donc du plan de communication, ont été d'apporter des données probantes utilisables pour 1) guider les décideurs dans la conception d'une politique de santé génésique nationale, et 2) augmenter le profil public de prévalence de la contraception et des questions de fertilité.

Près de 100 représentants provenant de secteurs divers ont été identifiés en tant que parties prenantes, notamment, à titre non limitatif, des responsables gouvernementaux, des employés de programmes, des ONG, des donateurs, des associations professionnelles, des chefs religieux et communautaires, des journalistes, le grand public et des chercheurs/universitaires. Les médias ont été inclus dans le plan de communication à cause de leur influence et des ressources dont ils disposent pour augmenter le profil public de prévalence de la contraception et des questions de fertilité.

Le gouvernement a compris que les femmes pourraient utiliser les résultats issus de la seconde analyse pour informer leurs décisions sur l'emploi de contraceptifs. Les informations ont également été diffusées dans les masses-médias, étant donné la confiance déclarée des femmes dans ce mode de communication.

L'un des objectifs de communication était d'augmenter le profil public de prévalence de la contraception et des questions de fertilité. À la suite des efforts des médias, les coordinateurs du projet ont interrogé les parties prenantes des groupes appartenant à la société civile et ont découvert que le traitement des données par les médias a revigoré le débat public autour de la planification familiale, ce qui, en conséquence, a augmenté le nombre d'adhésions de ces organisations.

par les responsables de santé pour que le traitement de la malaria dans les plans de santé des districts corresponde au poids de cette maladie dans chaque district. De plus, des données provenant du système de surveillance ont indiqué un nombre important de décès en dehors du secteur de santé, ce qui a incité les responsables de santé à investir généreusement dans la promotion de moustiquaires traitées à l'insecticide.

Les responsables gouvernementaux disposent de peu de temps et d'expertise pour étudier les rapports de recherche détaillés ; c'est pourquoi les chercheurs distribuent souvent ces informations sous forme de notes de synthèse, de brochures et de préambules qui soulignent les recommandations à mettre en œuvre pour la prise de mesures. Les décideurs politiques recherchent parfois des informations auprès d'agences gouvernementales et d'organismes de recherche, ce qui suggère que la mise à disposition des données de recherche sur les sites Web publics peut augmenter leur utilisation. Les réunions en face à face avec les décideurs politiques fournissent un accès direct à ces personnes, mais il peut être difficile d'obtenir des entretiens. Parmi ces réunions, on compte les forums où les décideurs politiques délivrent des messages sur la recherche et les ateliers de communication où décideurs et directeurs de programme utilisent les résultats de recherche pour développer des plans d'action ou élaborer des plans stratégiques d'échelle nationale.

Les directeurs de programme employés par les agences publiques et les organisations non gouvernementales (ONG) utilisent souvent les données de recherche dans le cadre de la prise de décision, notamment en matière de conception, de planification, d'amélioration, de gestion et de mise en œuvre des programmes. Par exemple, un directeur de programme en Ouganda étudie régulièrement les statistiques concernant la fréquentation des cliniques et leurs rapports financiers pour déterminer si la quantité de fonds allouée aux différentes zones du programme est suffisante relativement au nombre de patients de chaque zone.

Les rôles des directeurs de programme au sein du système de santé déterminent leurs préférences en matière de présentation des informations. Les directeurs de programme au niveau des districts, ou à des niveaux plus localisés trouveront probablement les données spécifiques sur le site plus utiles qu'un rapport de synthèse. Les données de surveillance et les statistiques des services de santé sont recueillies de manière continue et pourraient de ce fait être présentées sous forme de rapport mensuel ou trimestriel pour un emploi facile. L'organisation de réunions périodiques avec les directeurs de programme permet aux chercheurs de fournir des notes de synthèse systématiques et de mettre en relief des données issues de plusieurs secteurs, comme les finances, les inventaires et la prestation des services. Les résultats de recherche principaux peuvent également intéresser ce groupe particulier de parties prenantes, pour lesquelles un rapport de synthèse contenant les résultats

Conseils pour la rédaction du communiqué de presse

- Rester bref (une page) et employer un langage simple et non recherché
- Respecter le format d'un article de journal
- Le titre doit contenir les mots-clés et attirer l'attention du lecteur
- Le premier paragraphe doit traiter les questions « qui », « quoi », « quand », « où » et « pourquoi ».
- Écrire à la troisième personne.
- Employer des phrases courtes
- Employer des tournures déclaratives et éviter la voix passive.

Conseils pour un rapport de synthèse politique efficace

- Identifier un problème, proposer une solution et présenter une recommandation qui interpelle.
- Employer un ton professionnel plutôt qu'intellectuel.
- Fonder son argument par des données probantes.
- Rendre l'article intéressant par l'emploi d'images, de citations, de photographies, d'encadrés, etc.
- S'assurer de la faisabilité des recommandations proposées.
- Envisager de fournir des documents d'appui en accompagnement de la note de synthèse.
- La longueur dépendra du public ciblé (deux à huit pages).

Conseils pour la création d'une brochure

- Les lecteurs doivent pouvoir comprendre le message au premier regard.
- Des couleurs, des images et de polices de caractères efficaces attirent davantage.
- Poser le problème en terme d'objectif.
- Examiner les visée et motif de l'initiative.
- Présenter les résultats de recherche et leurs implications.
- Inclure une vue d'ensemble du projet de recherche/de l'institution/de l'équipe.
- Fournir des liens vers des sources d'information complémentaires.
- Fournir des coordonnées de contact.

Source : Campbell et al., 2008

programmatisées clés peut s'avérer utile. Les présentations audiovisuelles contenant diagrammes et graphiques sont souvent des méthodes très efficaces de communication rapide des informations.

La société civile, les organisations non gouvernementales et les associations professionnelles utilisent fréquemment la recherche fondée sur données probantes pour le soutien de politiques, programmes ou causes spécifiques. Par exemple, des chercheurs au Soudan ont pu diffuser les résultats d'une enquête initiale révélant une prévalence élevée d'avortements à risque. Les associations de femmes locales ont fait usage de ces informations pour initier un dialogue avec les décideurs politiques au sujet des effets négatifs sur la santé des avortements à risque et du besoin de services de soins après avortement. Une association d'infirmières en Afrique du Sud a utilisé les résultats d'une étude évaluant les interventions après le viol pour développer une déclaration en faveur de l'usage d'antibiotiques dans la prévention des infections sexuellement transmissibles.

Les parties prenantes de ce groupe emploient des données de recherche dynamiques, mais cependant n'utilisent pas généralement la terminologie de la recherche. Les activités de communication avec ces groupes sont généralement centrées sur la communication de résultats de recherche succincts et des recommandations présentées d'une manière sensible aux différences culturelles et dans un langage propre à la communauté. Par exemple, les chercheurs peuvent préparer une feuille d'informations destinée aux chefs religieux pour que ceux-ci puissent publier une déclaration publique soutenant la planification familiale. Les brochures et autres dépliants s'utilisent aussi souvent pour communiquer les données de recherche aux associations communautaires et professionnelles. La consultation des chefs de communautés avant de développer cette documentation peut aider à garantir l'emploi d'un langage approprié. Les jeunes femmes de certaines communautés comprennent rapidement lorsqu'un chercheur parle de « mariage avant l'âge de 15 ans » plutôt que de « mariage précoce ». La présentation des résultats de recherche aux groupes communautaires demande une certaine créativité. Pour la plupart, les non-chercheurs trouvent plus aisé de comprendre un texte simple plutôt qu'un tableau rempli de chiffres. La présentation de la recherche par une équipe de deux personnes peut augmenter la confiance de l'auditoire dans les informations données. On peut avoir un chercheur présentant les données tandis qu'un collègue provenant d'une ONG soulève des questions à propos de ces données et tente de répondre aux préoccupations de la communauté (Pisani, 2004).

Les entreprises du secteur privé ont contribué à remédier aux problèmes de santé publique en développant des programmes de prévention et de politiques de soins. Les compagnies minières, par exemple, ont employé des données de surveillance du comportement pour informer des stratégies d'intervention de lutte contre le

Méthodes de communication suggérées pour chaque groupe de parties prenantes

Politiciens et représentants du gouvernement

- ateliers de communication
- rencontres en face à face
- forums politiques
- notes de synthèse, brochures et préambules
- sites Web publics

Directeurs de programme

- rapport mensuels ou trimestriels
- rapports de synthèse
- résumés-conclusions
- présentations audiovisuelles

Société civile, ONG et associations professionnelles

- fiches d'informations
- brochures et autres circulaires
- présentations audiovisuelles

Secteur privé

- fiches d'informations
- présentations audiovisuelles

Grand public

- magazines
- journaux
- communiqués de presse
- radio
- télévision
- Médias sur Internet

Donataires/investisseurs

- rapports de recherche complets
- présentations audiovisuelles

Chercheurs universitaires et agences/organisations internationales

- articles à comité de lecture
- bases de données de recherche
- présentations verbales et sur affiches
- CD-ROM
- sites Web

VIH/SIDA. Ces entreprises sont des entités motivées par le profit et la recherche d'informations démontrant comment une épidémie peut conduire à des pertes de bénéfices risque fort d'attirer leur attention. Les sociétés du secteur privé se sont montrées réceptives aux présentations qui comportent des recommandations sur la manière dont elles peuvent participer à des programmes sur le lieu de travail ou au sein des communautés. S'il existe un soutien politique conséquent pour la cause, parvenir à ce qu'un personnage politique de haut rang co-présente les informations et sollicite la participation du secteur privé peut s'avérer une méthode efficace de transmission du message.

Les masses-médias, notamment la télévision, la radio, les journaux et les magazines constituent des outils de communication puissants capables de toucher un nombre considérable de personnes. Les ressources concernant ce sujet sont nombreuses ; nous n'aborderons ici que les éléments clés. Les médias utilisent des informations issues de la recherche pour augmenter la prise de conscience des gens sur les questions de santé pour les aider à prendre des décisions basées sur des données probantes sur leur propre santé et pour obtenir un soutien en vue d'initiatives civiques.

La diversité de médias existants procure aux chercheurs plusieurs options de communication ; cependant, en réalité, ces options peuvent s'avérer limitées par des considérations budgétaires et en fonction du public ciblé. Certaines des méthodes les plus fréquentes de diffusion des données de recherche par le biais des médias consistent à forger des relations avec les journalistes en les aidant à interpréter et communiquer les données avec précision, ainsi qu'en publiant des communiqués de presse. Le travail aux côtés des journalistes permet aux chercheurs d'augmenter les chances de voir les informations rapportées avec exactitude. En conséquence, les journalistes peuvent percevoir le chercheur comme une source fiable d'informations et solliciter son « opinion professionnelle » par la suite. Inviter les journalistes aux réunions de communication peut constituer une seconde approche pour augmenter les chances de voir les informations traitées avec précision par les médias.

La publication de communiqués de presse non seulement informe les journalistes et les invite à traiter le dossier, mais présente également les résultats les plus importants que le chercheur souhaite communiquer. Si possible, associez le communiqué de presse à une réunion de communication, une réunion publique ou à une manifestation organisée par une partie prenante digne de faire les actualités. L'envoi d'un communiqué de presse en début de journée ou de semaine augmente les chances de voir le sujet traité, car les journalistes sont à la recherche de sujets d'actualité pendant ces périodes. Une fois que le communiqué de presse a été envoyé, faire un suivi téléphonique pour vérifier qu'il a été reçu et pour demander s'il sera traité ou non.

Les différentes méthodes d'évaluation

- Un journal d'usage de l'information sert à faire le suivi du feed-back (commentaires) des parties prenantes, des sujets ayant fait l'actualité et des articles rédigés, et du nombre de citations de la recherche dans la littérature universitaire.
- Une enquête officielle conduite sur un échantillon de parties prenantes dans le public cible sert à obtenir du feed-back. On peut envoyer des questionnaires par courrier électronique six mois à un an après une manifestation de communication, ou l'on peut demander aux clients d'une clinique de planification familiale de répondre à une enquête au sujet des améliorations de la qualité des soins.
- Une série d'entretiens avec les porteurs-clés chez les parties prenantes à différents niveaux du système de santé peut permettre de savoir si oui ou non, et comment les données de recherche ont été utilisées.

Les donataires/investisseurs nécessitent habituellement des informations pour évaluer la bonne gestion et l'efficacité des programmes, ainsi que pour informer les décisions d'investissement. Par exemple, les chercheurs ont annoncé que l'éradication de la variole avait été atteinte, ce qui a conduit à l'arrêt du financement des programmes de vaccination. Dans le cadre des organisations de donataires, les besoins en information et le public les recevant sont très divers et de ce fait les informations doivent être présentées en conséquence (Baxter & Braverman, 2004). Les informations à caractère stratégique provenant souvent du conseil d'administration ou de la direction, doivent être présentées de manière concise et comporter des recommandations relatives au travail en cours ou futur. Les responsables de projet entretiennent souvent des relations régulières avec les donataires et connaissent bien les problèmes d'ordre programmatique, ce qui peut engendrer le besoin de disposer d'un rapport de recherche complet en plus d'une présentation audiovisuelle.

Les chercheurs académiques et les agences/organisations internationales emploient souvent la recherche dans le but d'informer les projets et interventions à venir. Par exemple, les résultats d'un essai clinique ont démontré l'inefficacité d'un vaccin, ce qui a informé la communauté de recherche de la nécessité de trouver d'autres options de traitement. Les agences internationales disposent, en outre, de bases de données de recherche dont certaines informations sont accessibles au public. Les canaux de communication académiques incluent également la publication d'articles à comité de lecture, ce qui confère plus de crédibilité à la recherche et permet éventuellement de toucher un vaste public. La réalisation de présentations verbales et sous forme d'affiches dans une conférence professionnelle est un moyen efficace de distribuer de l'information aux collègues chercheurs et aux représentants d'organisations internationales. La distribution d'un CD-ROM lors des réunions permet également de rendre la recherche accessible au public. Finalement, la mise à disposition des informations sur les sites Web des universités, gouvernements et organisations, ainsi qu'en employant des listes de distribution, augmente l'accessibilité de la recherche.

4. Comment évaluer l'utilisation des informations ?

Le principe de la communication d'informations de recherche vise à faciliter leur emploi pour les prises de décision politiques et programmatiques. Le recueil d'informations dans le but de documenter les résultats des efforts de communication permet aux chercheurs de vérifier si les objectifs ont été atteints et la manière dont les résultats ont été utilisés. La documentation de l'usage des données est importante pour illustrer que la recherche permet d'améliorer la prise de décision. Les expériences positives d'utilisation des données permettent également d'augmenter la demande d'informations de qualité. Enfin, l'évaluation de l'emploi des informations peut contribuer à identifier les meilleures pratiques

de communication des données et d'utilisation de la recherche. Quelle que soit la méthode d'évaluation employée, l'intégration des questions suivantes peut permettre de déterminer si les objectifs escomptés ont été atteints.

- Les informations ont-elles été utilisées par le public cible ?
- Comment ont-elles été employées (ex. : prises de décision en matière de politique, de soutien de cause, de planification et de programmation) ?
- Si les données de recherche n'ont pas été utilisées, quel a été l'obstacle à leur utilisation (ex. : disponibilité, accessibilité, pertinence et/ou utilité) ?

Il peut exister d'autres restrictions à l'information. Par exemple, une organisation peut ne pas posséder une forte culture de développement de politique en fonction de données probantes, ou les parties prenantes peuvent trouver les données de recherche de mauvaise qualité et se détourner de leur utilisation. On peut examiner ces problèmes au cours de l'évaluation de la communication ou d'une façon individuelle (Foreit et al., 2006).

RÉCAPITULATIF

Les chercheurs fournissent des informations pour permettre aux parties prenantes de prendre des décisions fondées sur des données probantes. Pourtant, bien souvent, les données de recherche ne sont pas disponibles, accessibles, pertinentes ou utiles, ce qui limite leur applicabilité dans l'amélioration des systèmes de santé. On peut augmenter la prise en compte de la recherche par les parties prenantes en développant une stratégie de diffusion des informations. Cette stratégie doit être envisagée au cours du processus de planification de la recherche et correspondre aux objectifs de communication, aux publics cibles, aux canaux de communication adéquats et à l'évaluation de l'emploi des données.

Les groupes de parties prenantes varient suivant leur utilisation des informations, leur connaissance de la terminologie de la recherche et leurs préférences en matière de support d'information, ce qui implique la nécessité d'adapter les résultats et recommandation à chaque public cible. Certains formats et méthodes de communication peuvent être efficaces pour plusieurs groupes de parties prenantes à la fois. Malgré le besoin d'adapter les résultats de recherche à chaque groupe de parties prenantes et de présenter les informations de façon conviviale, les parties prenantes préfèrent généralement des messages clés, concis et exploitables. Enfin, le suivi de l'utilisation ou non et du mode d'utilisation des informations permet aux chercheurs de documenter l'atteinte des objectifs, d'évaluer l'efficacité des efforts de communication et de promouvoir les meilleures pratiques qui serviront aux futures initiatives.

Autres ressources bibliographiques

The BRIDGE Project and Africa's Health in 2010 Project. *Repositioning Family Planning: Guidelines for Advocacy Action*, 2008. Disponible à l'adresse : <http://www.prb.org/pdf08/familyplanningadvocacytoolkit.pdf>

L'East-West Center met à disposition une documentation très utile concernant la communication des politiques et les sujets connexes. Disponible à l'adresse : <http://www2.eastwestcenter.org/research/popcomm/>

European Commission. *A Guide to Successful Communications*. Luxembourg: European Communities, 2004. Disponible à l'adresse : http://ec.europa.eu/research/science-society/science-communication/index_en.htm

Porter R, Prysor-Jones S. *Making a Difference to Policy and Programs: A Guide for Researchers*. 1997. Disponible à l'adresse : http://sara.aed.org/publications/cross_cutting/policy_programs/html/eng_intro.htm#stage4

PRB and MEASURE Evaluation. *Connecting People to Useful Information: Guidelines for Effective Presentations*. 2003.

SurveyMonkey est un logiciel d'enquête gratuit. Disponible à l'adresse : <http://www.surveymonkey.com/>

van Kampen J. *Dealing with Media: A Practical Media Guide*. RHI ComNet. Disponible à l'adresse : www.asia-initiative.org/pdfs/media_guide.pdf

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Baxter, LW, Braverman MT. *Communicating Results to Different Audiences. Foundations and Evaluation: Contexts and Practices for Effective Philanthropy*. San Francisco, CA: Jossey-Bass, 2004.

Campbell S, Schryer-Roy A, Jessani N. *The Research Matters Knowledge Translation Toolkit: A Resource for Researchers*. Ottawa, Canada : Centre de recherches pour le développement international et Agence suisse de développement et de coopération, 2008. Disponible à l'adresse : www.research-matters.net.

Foreit K, Moreland S, LaFond A. *Data Demand and Information Use in the Health Sector: Strategies and Tools*. Chapel Hill, NC: MEASURE Evaluation, 2006.

Hennink M, Stephenson R. Using research to inform health policy: Barriers and strategies in developing countries. *Health Comm.* 2005;10:163-180.

Ikamari L, Adewuyi AA, Akinlo A. *Decision Maker Perceptions in Kenya and Nigeria: An Assessment of Data Use Constraints*. Chapel Hill, NC: MEASURE Evaluation, 2007.

Management Sciences for Health. Turning research into action: The decision-linked approach. *The Manager*. 1999;8(3):1-26.

Nath S. *Supplementary Report Case Studies: Getting Research into Policy and Practice (GRIPP)*. Washington, DC: Population Council, 2007. Disponible à l'adresse : http://www.popcouncil.org/frontiers/projects/interreg/Interreg_GRIPP.htm

Pisani, E. *Guidelines for Effective Use of Data from Surveillance Systems*. Genève, Suisse : Organisation mondiale de la Santé, 2004.

Pope J, Counahan M. Evaluating the utility of surveillance data to decision makers in Victoria, Australia. *Sexual Health*. 2005;2:97-102.

Ulin P, Robinson E, Tolley E. *Qualitative Methods in Public Health: A Field Guide for Applied Research*. San Francisco, CA: Jossey-Bass, 2005.

Wilkins K, Nsubuga P, Mendlein J, Mercer D, Pappaioanou M. The data for decision making project: Assessment of surveillance systems in developing countries to improve access to public health information. *Pub Health*. 2008;122:914-922.